



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 14 novembre 2021 : 33ème semaine du Temps Ordinaire
Alléluia. Alléluia.

Restez éveillés et priez en tout temps :
ainsi vous pourrez vous tenir debout devant le Fils de
l'homme.
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Daniel (12, 1-3)

En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui se tient auprès des fils de ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent, jusqu'à ce temps-ci. Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré, tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre. Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles. Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 15 (16), 5.8, 9-10, 11)

Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !



Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (10, 11-14. 18)

Dans l'ancienne Alliance, tout prêtre, chaque jour, se tenait debout dans le Lieu saint pour le service liturgique, et il offrait à maintes reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés. Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. Or, quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour le péché. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 13, 24-32

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Le Fils de l'homme est à votre porte

La saveur d'un des derniers dimanches ordinaires est une saveur d'Avent, un goût d'épiphanie où le Christ qui s'est assis pour toujours à la droite de Dieu (deuxième lecture) ouvre à jamais le temps où il nous parle de sa venue (évangile). Oui, mais quand ? « En ce temps-là ». Comment savoir ? Lorsque les branches du figuier deviennent tendres. Ce temps-là, ce printemps de la venue de Dieu, est une révélation : « Sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte ».

Le temps de la Parousie (avènement) du Seigneur est un temps qui établit une proximité entre lui et nous, comme le promet l'Écriture : « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » (Ap 3, 20). Bien sûr, la détresse, la peur, la glorieuse puissance de sa venue dans les nuées peuvent faire craindre aux hommes le pire. Pourtant, n'est-il pas déjà là, n'est-il pas sans cesse en train de venir ? Nous le savons, ce temps, cette venue n'est pas à craindre si au quotidien nous vivons chaque moment comme s'il était le dernier instant de ce monde. Alors, nous ne serons pas surpris car Jésus est toujours proche de nous.

Aucun temps n'est lointain et angoissant car il est à notre porte. Il suffit de vivre toujours dans le désir, l'attente et l'espérance qu'aujourd'hui encore il vient, dans toutes les réalités de l'univers, à l'heure même où je me crois en détresse. Il suffit d'avoir le cœur éveillé et attentif ; il nous faut nous tenir, comme les Apôtres à Pentecôte, dans la chambre haute pour que le feu de l'Esprit nous saisisse ; il nous faut vivre la prière qui écoute et perçoit sa venue : « C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe ! (lui) - Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma toute pure » (Ct 5,2).

En somme, il est déjà là ; notre délivrance se trouve déjà inscrite dans le Livre (première lecture), celui de son Évangile.

Texte tiré de missel des dimanches

